La variété prédomine les de la taille. Nous terminerons par les melons, si rafraichissants en été. D'ailleurs leurs noms sont toute une invitation: Champlain Doré, Muscat de Montréal, etc. Allez au Jordin économique

Il sera ouvert au public, à partir de demain. — On y usuelles intéressantes, dans le dovoit toutes sortes de légumes et de fruits, ordinaires et exotiques.

Pour la deuxième fois depuis sa création en 1936, le Jardin économique, qui fait partie du Jardin botanique, rue Sherbrooke est, sera ouvert au public, à partir de demain, de 9 heures du matin à 5 heures 30 du soir. Hier après-midi, ayant comme cicerone M. Laurent Boisvert, le jardinier en charge, nous avons pu jeter un coup d'oeil sur cette grande quantité de légumes, de fruits, de plantes curieuses, d'épinards, de plantes condimentaires, industrielles, textiles, oléagineuses, de céréales, de tabac à nicotine, à pipe et à cigare, de plantes odoriférantes, fourragères, et autres.

Nous n'en finirions pas, s'il nous fallait définir chacune des espèces que comportent ces plantes. Disons cependant que l'on y rencontre des légumes et des fruits indigènes du Québec, de France, d'Allemagne, du Japon, d'Italie et de Chine et une grande variété de plantes.

à dessein, jusqu'au mois de septem- livres. Dans les tomates, il y a en de bre, afin de permettre aux écoliers toutes les formes et de toutes les de les étudier dans leur pleine et couleurs; chez les radis, on renconentière croissance.

culture soignée et des sols spéciaux.

Leçon de botanique

renseigner sur place, car chaq le variété de fruit et de légume est variété de fruit et de légume est réales, offrent toute une légion de étiquetée de façon simple et clai. e. variétés, ayant chacune leurs quaPour ceux qui sont fumiliarisés avec lités propres. Dans les pois, on la botanique et la culture potagère, on donne les noms scientifiques, tous dans les fèves, 24 sortes. à consonnances latines, mais les Parmi les plantes industrielles ou noms français sont pour la plupart, à teinture, on note le safran, la ca-pittoresques. Ainsi dans la famille momille. Plus loin, on remarque un des concombres, on rencontre des concombres-attrapes, des concombres-cornichons et des concombres ordinaires. Le concombre-attrape a ceci de particulier que son fruit se détache du pédicelle, à l'instar d'une bombe-minuscule qui exploserait.

Une autre plante curieuse, c'e t la sarracénie qui se nourrit d'insec-tes, qui les digère et leur dolt sa croissance. Un fruit qui ressemble comme un frère au bleuet du Sa-guenay est celui connu sous le nom de morelle de Guinée.

Citrouilles de 100 livres

Voulez-vous des courges, le Jardin économique peut vous en offrir

L'épanouissement complet de ces Bishop's Hat jusqu'à la citrouille qui légumes et de ces fruits est retardé atteint le poids surprenant de 100 tière croissance. tre le radis-serpent, un véritable ve-La superficie de terrain actuelle- lours pour la gorge. Parmi les planment en culture est de 170 pieds par tes curieuses, on remarque le lu-350 pieds et l'on y rencontre 464 naire ou monnaie du pape, l'Impa-variétés, auxquelles il a fallu une tiente ou Ne me touchez pas. Dans tiente ou Ne me touchez pas. Dans les choux, on rencontre celui d'Al-lemagne, très attrayant et dont cha-cune des feuilles est tachée de sang Le public pourra facilement se Les carottes, les navets, les bettera-enseigner sur place, car chaq e ves, les céleris, les betteraves, les cé-

> carré d'arachides (peanuts) et plus loin, au fond, des variétés d'avoine, de blé, de milou millet, de maïs su-cré et ordinaire, du sarrasin, etc., cependant que chez les oléagineuses, on admire l'humble ricin, le soleil, l'arachide, etc.

Au département des tabacs, ceux dits à nicotine, dont on se sert pour la fabrication de certains poisons contre les insectes, etc.; le Petit Quesnel, le Parfum d'Italie, le Bel-ge et le Grand Rouge, que tous nos

fumeurs connaissent bien. Les ama-teurs de bière mousseuse y trouve-ront aussi du houblon.

Le département des dames

Et pour les dames, on a pensé à elles, car on peut visiter un départe-ment spécial qui les intéressera sû-rement: c'est celui des plantes odo-riférantes: le trèfle, l'Iris de Flo-rence, les foins odorants, la Menthe de cheval et la "Lemon Plant". Une culture qui semble avoir réussi jus-qu'à date, dans notre Jardin économique est celle du cresson. Comme on le sait ce genre de crucifère croit dans les eaux courantes. Au Jardin économique, on les réussit dans des eaux stagnantes.

f, il nous faudrait plusieurs pour donner une description détaillée de ces légumes. Le mieux est de les aller voir et de se ren-seigner sur les lieux. Il existe quel-ques plantes pour l'ornementation, telles quelques familles de tomates.

Allez au Jardin économique et vous reviendrez avec un petit ba-gage intéressant de connaissances maine de la botanique et de la cul-

M. Henri Ghéon visite l'île Ste-Hélène et le Jardin Botanique

Hier après-midt, M. Henri Ghéon visitait avec un groupe d'amis l'île

Ste-Hélène.

M. le Maire de Montréal s'est rendu aux fortifications de l'île pour souhaiter la bienvenue à l'auteur dramatique français et pour lui rendre hommage.

M. Ghéon s'intéressa tout partiaux fortifications et culièrement aux travaux de terre du chevalier

de Lévis.

Après avoir visité le Chalet de la Plage et le Restaurant qu'on est à élever sur la rive sud de l'île, le groupe de visiteurs escalada les marches qui conduisent au haut de la Tour de Lévis où l'on peut ad-mirer la Métropole, le Port de Montréal, les villes de la rive sud du St-Laurent et les magnifiques paysages tant en amont qu'en aval de l'ile. Les visiteurs se rendirent ensuite au jardin botanique pour se rendre compte des immenses travaux qu'on y exécute puis dinèrent à l'auberge française "Aux deux lanternes".

Outre M. le Maire, M. Armand Hébert, contrôleur des finances de la Province et M. Anthyme Hallé, grand contre-maître des travaux de Pile, on remarquait dans le grou-pe: M. Jean-Baptiste Bellemarre, représentant l'hon. W. Tremblay, ministre du Travail; Me Emery Phaneuf, M. Gabriel Fauteux, M. Frederic-G. Todd, architecte-paysa-giste du Ministère du Travail et M. Napoléon Bourdeau du même bureau; M. Charles-Emile Hamel, M. Lyons Gauthier, du conseil du M. R. T. Français M. Gérald Danis, Dr Hand, surintendant, MM. Robert et Arthur Prévost, M. Wright et M. Eddy Prévost.

La police provinciale, dirigée par Gérard Bellemarre précéda le cortège tant à l'île Ste-Hélène qu'au Jardin Botanique.

Comme la France a cinq heures en avance sur nous, durant la visite de M. Ghéon, la première d'une de ses oeuvres avait lieu sur le Parvis de la Cathédrale de Reims. Un câblogramme assura les organisateurs de cette grande fête dramatique et religieuse que l'auteur, M. Henri Ghéon était de tout coeur avec eux.